

Le passé di l Barchi di a madonna se rappelle à notre bon souvenir

Les statuettes votives de nos façades témoignent encore aujourd'hui du pèlerinage de Notre-Dame-du-Grand-Retour. Une histoire qui remonte à 1947 et qui a entraîné dans la ferveur des milliers d'Ajacciens

Les Ajacciens amateurs d'authentique *lingua nustrale* connaissent sans doute tous *A Barca di a Madonna*, le très beau roman de l'écrivain Ghjacumu Thiers, brillant universitaire en charge de la langue et la culture corses à l'université de Corse ; roman traduit du corse par Hélène Bonerandi sous le titre *La Vierge à la Barque*. Plus rares sont ceux qui font la relation entre ce titre et les petites niches ornant la façade de plusieurs maisons ou immeubles de la ville, construits avant 1947. A l'intérieur, toujours la même statuette représentant la Vierge, debout à la proue d'une barque et tenant l'Enfant Jésus dans ses bras. Interrogez les Ajacciens nés après la guerre, la plupart vous diront qu'il s'agit de notre chère Madunuccia, protectrice de la ville. En réalité, c'est Notre-



On trouve boulevard Madame-Mère, une niche avec la vierge de Boulogne.

triomphe, mais avant tout soyez fermes dans vos chants et vos prières ». La statue, lourde de 160 kg, placée sur un

et des jeunes filles formant l'escorte, répétitions des prières et des chants, le Salve Regina et Chez nous soyez reine. Des images pieuses circulent dans toutes les familles. Et l'on installe aussi dans des façades de maisons des statuettes de Notre-Dame-de-Boulogne. Chez nous, boulevard Madame-Mère, c'est un artisan maçon, Monsieur Valery, qui prépare la niche. Mais avant d'y placer la statuette, pendant plusieurs jours, la foule se rassemble chaque soir pour des neuvaines et des chants. Lors du passage de la statue, c'est du délire. Les gens jettent dans la barque de l'argent, des bijoux et des messages demandant aide à la Madone. Toute la nuit, lors de la veillée, la foule massée dans l'église et sur le parvis alterne chants et prières ».

A pulitichella

